

# UNE FIGURE DU PASSÉ LE DOCTEUR XAVIER BOUDET (1873-1950) MÉDECIN ET POÈTE

Le Père Boudet, comme l'appelaient de nombreux Pazenais, fut une figure populaire pendant la première moitié du siècle dernier. Il était le fils de Jean François Boudet, directeur de l'école de garçons et secrétaire de mairie pendant soixante ans. Après des études classiques (grec et latin), il partit à Montpellier à la fac de médecine et de pharmacie où il obtint le double diplôme de ces professions.

Il revint à Sainte-Pazanne pour ouvrir en 1898 la première pharmacie place des Halles, à l'emplacement actuel du salon de coiffure « Latitude ». La même année, il épousa Louise Marchand, également pharmacienne. En 1903, l'officine fut transférée rue de la Gare dans un local jouxtant la maison du couple et prolongé par la pharmacie actuelle. Son épouse tenant la pharmacie, il devint médecin de campagne avec différentes fonctions. C'est ainsi qu'il fut médecin légiste pour l'arrondissement de Paimboeuf, intervenant lors d'affaires criminelles. En 1915, une annexe de l'hôpital militaire accueillait blessés et convalescents dans la salle d'asile (maternelle) de l'école Notre Dame de Lourdes. Le Docteur Boudet en était le médecin chef. Autre responsabilité moins connue, il faisait partie de la commission médicale de constatation de guérisons survenant à Lourdes. Avec ses confrères catholiques et athées, il officialisa deux miracles en 1922 et en 1925.

Outre ses compétences professionnelles, le Docteur Boudet était connu pour sa grande bonté envers les plus démunis. Jean Pazanne II avait un violon d'Ingres qui ajouta à sa notoriété. Il était écrivain et surtout poète. Des études classiques lui avaient donné un riche vocabulaire qu'il utilisait à la perfection dans ses pièces de vers. Ses longs poèmes patriotiques composés après la guerre 14-18 étaient lus lors des réunions des anciens combattants. Il écrivait aussi les pièces jouées au théâtre pendant les kermesses. Ses chansons populaires pazenaises étaient reprises dans bien des fêtes même privées. Il avait choisi le pseudonyme de Jean Pazanne pour signer ses textes, y compris dans le « courrier de Paimboeuf ». Ses plus beaux vers traduisant bien ses

pensées et son talent se retrouvent dans les thèmes lyriques du Christ-Roi et en particulier dans le magnifique prologue. Lors de ses obsèques le 19 mars 1950, le Maire Thierry-Crochet, lui rendit un vibrant hommage, soulignant ses grandes qualités professionnelles et son talent de poète. Ses nombreuses pièces de vers étaient remarquables par leur esprit et leur forme. Il salua celui qui fut l'une des personnalités les plus éminentes de la commune. La société historique



*La Société historique*